

Dr Marv Wilson, Prophètes, Session 2, Introduction (suite)

© 2024 Marv Wilson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 2, Introduction (suite).

Très bien, commençons le cours par un mot de prière aujourd'hui, s'il vous plaît. Seigneur, c'est bon d'être tes enfants de savoir que tu es toujours avec nous. Si nous comprenons le battement de cœur des prophètes d'Israël, nous savons qu'il existe le Kabod Adonai, la présence divine, la gloire du Tout-Puissant, qui habitait son peuple et qui a été expérimentée de nombreuses manières.

Nous te remercions parce que ta gloire est venue et a inondé nos vies grâce à l'œuvre ultime de la présence de Dieu sur cette terre dans la personne de ton Fils, notre Seigneur Jésus-Christ. Nous te remercions car tu es devenu manifeste à nos yeux alors que les prophètes aspiraient à un jour où la droiture et la justice se réuniraient et seraient expérimentées dans l'ultime. Nous prions pour que nous poursuivions cette tâche de rédemption.

Nous pouvons compter sur vous pour mener à bien ce travail et nous aider à nous impliquer dans ce qui était si important pour le Dieu d'Israël qui a appelé son peuple à changer le monde, à se soucier de la miséricorde, de la justice et de l'amour inébranlable. Je prie pour cela par le Christ notre Seigneur. Amen.

Très bien, aujourd'hui, je veux passer à autre chose et aborder un certain nombre d'autres choses préliminaires. La dernière fois, j'ai déclaré que nous sommes aujourd'hui dans la compréhension populaire de la prophétie. Il y a souvent cette idée d'événements et de prédictions futurs.

C'est tourné vers l'avenir. Pour les prophètes, il s'agissait bien plus d'un message ici et maintenant. Et j'en parlerai davantage.

J'ai dit que lorsque nous ouvrons nos Bibles, lorsque nous ouvrons la Bible hébraïque, le peuple hébreu nous a donné les prophètes. Ils placent les prophètes en plein centre de la Bible. La dernière fois, nous avons utilisé le mot Tanakh.

Vous allez dans une librairie et vous souhaitez acheter un exemplaire de la Bible hébraïque. En traduction, on l'appelle généralement le Tanakh. Et bien que certains soient interlinéaires avec l'anglais et l'hébreu, cela fait référence à la Torah, aux Nevi'im et aux Ketuvim.

Trois mots, l'acronyme de Tanakh. Dans le Tanakh, j'ai dit qu'il y avait deux sections principales : les anciens prophètes : Josué, les juges, Samuel et les rois, quatre.

Ensuite, ces derniers prophètes, à commencer par Isaïe, Jérémie, Ézéchiël et les Douze, ont appelé les Douze uniquement en raison de leur taille, les Prophètes mineurs comme nous les appelons.

Il n'y a rien de mineur dans leur message. Même si nous passerons pas mal de temps à examiner les prophètes mineurs, cela ne signifie pas qu'ils sont inférieurs ou plus insignifiants au(x) message(s) trouvé(s) dans les prophètes majeurs. Maintenant, pour aller plus loin, quelques éléments sur les étapes possibles de la transmission du message des Prophètes.

Il y a suffisamment de preuves dans l'Ancien Testament lui-même pour indiquer que les prophètes écrivaient parfois leurs propres messages. Certes, Ésaïe 30, verset 8 implique que les prophètes pouvaient écrire cela et l'ont souvent écrit. Moïse lui-même, le plus grand prophète selon la définition de l'Ancien Testament, a certainement enregistré diverses choses comme l'indique la Torah.

De plus, non seulement les prophètes écrivaient parfois leur propre message, mais ils utilisaient parfois un scribe ou le mot à 10 000 \$ dans les études bibliques, l'amanuensis. Et vous entendez ce mot, manuel signifie à la main. Et donc, la pièce A de ceci, bien sûr, serait Jérémie, qui a utilisé Baruch comme secrétaire personnel et scribe.

Les Écritures nous parlent de Baruch au chapitre 36, verset 4, qui dit : Jérémie appela Baruch, et pendant que Jérémie dictait toutes les paroles que le Seigneur lui avait dites, Baruch les écrivit sur le rouleau. Jérémie 36, verset 4. Bien entendu, Paul employait un scribe à certaines occasions. Paul dit dans une de ses lettres, regarde avec quelles grandes lettres je t'ai écrit.

Peut-être que Paul avait un problème de vue. Certains pensent que c'était son épine dans la chair. Nous n'en sommes pas sûrs.

Mais vous souvenez-vous du nom d'un des scribes de Paul mentionné dans le Nouveau Testament ? Sylvanus est celui qui est mentionné. Ainsi, Paul, dans cette tradition juive, a fait appel à un secrétaire ou à un scribe. Nous entendons également, au cours de la façon dont ces documents de la littérature prophétique nous sont parvenus, que les disciples des prophètes ont dû avoir une certaine responsabilité dans la formation de ces prophéties.

Tout comme dans le monde moderne, vous avez un grand évangéliste de renommée internationale comme Billy Graham, qui a des gens dans une équipe qui s'assoient et

écoutent. Ils font partie des croisades et ils le font plusieurs fois par an. Ils se familiarisent beaucoup avec les mots, les histoires, etc.

Ces Talmudim , comme on les appelle dans quelques endroits de la Bible hébraïque, où les Talmudim peuvent être traduits par des disciples ou même des érudits. Derrière le mot se cache LMD, ces trois lettres. La racine signifie apprendre, se former.

Et lorsqu'il est mis dans un radical plus intensif en hébreu, cela signifie enseigner. Mais il s'agissait d'apprenants ou de disciples qui s'accrochaient aux paroles du prophète et qui avaient peut-être enregistré certaines de ces paroles. Certains érudits iraient jusqu'à dire que les prophètes ont en quelque sorte un message élargi en tant que personnalité collective, car certains érudits des prophètes ont parlé du rôle de ces disciples qui peuvent avoir joué un rôle déterminant dans l'écriture et même dans l'ajout de certaines choses après le discours du prophète. la mort.

Une troisième étape de transmission aurait pu être celle des collectes par lesquelles les collectionneurs se seraient déroulés probablement après la mort du prophète, parfois immédiatement dans d'autres cas, et peut-être même se seraient formées au sein de la communauté de foi sur plusieurs siècles. Ces collectionneurs ont peut-être dit : Hé, nous devons trouver un certain équilibre ici. Ne portons pas de jugement sur tout.

Mêlons espoir et jugement. Ils arrangeaient les oracles et divers enseignements prophétiques dans la collection. D'autres pourraient organiser les documents par ordre chronologique.

Mais c'est très problématique dans les prophètes, notamment dans le livre de Jérémie. Parce que si vous essayez l'approche strictement chronologique, comme on pourrait lire un livre d'histoire aujourd'hui, cela ne fonctionne pas toujours. En fait, pièce A, pour ceux d'entre vous qui ont au moins une compréhension superficielle des prophètes, où lisez-vous l'appel d'Isaïe, la mise en service ? C'est au chapitre 6, n'est-ce pas ? Vous pourriez penser que ce serait dans le chapitre 1. D'un autre côté, lorsque vous voulez lire l'appel et la mission de Jérémie, vous allez au chapitre 1 de Jérémie.

Mais dans le cas d'Isaïe, vous êtes déjà dans cinq chapitres du livre, puis il dit : l'année de la mort du roi Ozias, j'ai vu l'Éternel. Et ainsi, il est chargé de cette tâche prophétique. Une quatrième étape de la transmission de la littérature prophétique aurait pu impliquer enfin des éditeurs ou rédacteurs, comme on les appelle parfois, qui mettraient les collections dans leur forme définitive.

Peut-être en ajoutant du matériel historique supplémentaire. Certes, vous connaissez ce genre de choses dans le Pentateuque, où, par exemple, dans la leçon

de politique internationale enregistrée dans Genèse 14, des quatre rois contre les cinq. Et vous vous souvenez que les rois autour de la mer Morte se sont rebellés, et ainsi Chedorlaomer et d'autres rois sont venus de Mésopotamie.

Ils ont vaincu les rois cananéens locaux. Ils attrapèrent Lot et se dirigèrent vers le nord. Et où finissent-ils ? Ils emmènent Lot jusqu'à Dan.

Et c'est là qu'Abram le sauve, là-haut, à Dan. Eh bien, dans Genesis, comme vous le savez, Dan n'était pas encore né. Il y aurait Abraham, il y aurait Isaac, puis il y aurait Jacob.

Jacob avait Dan comme l'un de ses enfants, mais l'endroit ne s'appelait certainement pas Dan quand Abram le délivra. Ainsi, ces rédacteurs pourraient avoir façonné ou ajouté certains détails historiques supplémentaires.

Le récit de la mort de Moïse, évidemment Deutéronome 34, est un ajout post-Mosaïque. Et même celui qui détenait avec une grande ferveur la paternité mosaïque de la Mosaïque. La plupart d'entre nous n'écrivons pas à l'avance nos propres funérailles et tout ce qui s'est passé.

Nous ne pouvons donc pas avoir une vision mécanique de la façon dont les prophètes sont venus à nous. Il y a du dynamisme et de la fluidité. Ces écritures nous sont parvenues au sein de la communauté de foi avec la participation de différentes mains.

Cela ne devrait en aucun cas enlever leur autorité ni même leur inspiration divine. Mais l'arrangement et l'édition de ces oracles, une grande partie des documents que nous trouvons dans l'Ancien Testament, ont probablement fait l'objet d'une édition assez importante en captivité babylonienne où le peuple juif a pris ces rouleaux, a arrangé l'ordre des Psaumes en cinq livres analogues à ceux de l'Ancien Testament. le Pentateuque. Peut-être que le Psaume 1 flottait simplement avec un tas d'autres Psaumes, puis les gens se sont réunis et ont dit : regardons un arrangement ici, arrivons à un point culminant.

C'est donc une excellente solution. Nous l'appellerons 150. Ce serait une excellente façon de couronner le livre de cantiques d'Israël.

Et ainsi, l'arrangement a eu lieu alors que le Psaume lui-même existait peut-être depuis de très nombreuses années avant cette époque. Ainsi, les éditeurs ou rédacteurs font partie de l'histoire biblique. Mon problème personnel vient de ceux qui, avec des machettes à la main, ont coupé la Bible en confettis et l'ont finalement sapée à cause d'une lecture radicale du texte et, en fin de compte, en ont retiré une grande partie de son intégrité.

Tout comme le Séminaire de Jésus l'a fait pour l'Évangile, voyez si vous pouvez trouver quelques paroles que Jésus aurait pu dire. Eh bien, cela ne vous laisse pas avec cela ; c'est un Nouveau Testament à feuilles mobiles, réduit à pratiquement rien. Nous devons être prudents à ce sujet, car les présupposés avec lesquels nous abordons l'Écriture et la façon dont l'Écriture nous est parvenue peuvent nous conduire à des conclusions très, très subjectives.

C'est la Parole de Dieu. Et nous voulons nous appuyer sur le propre témoignage de la Bible pour affirmer qu'elle est utile, fiable, qu'elle est digne de confiance. Quelques conditions générales pour le profit.

Il existe un certain nombre de termes généraux que vous trouverez dans la Bible concernant le profit. L'une est cette expression : Homme de Dieu. Le terme est utilisé pour la première fois à propos de Moïse.

Encore une fois, la plupart des gens ne considèrent pas Moïse comme un prophète, mais cela est utilisé pour la première fois dans Deutéronome 33 : 1. Moïse est un homme de Dieu. Le mandat dura jusqu'à la fin de la monarchie. Vous le trouverez utilisé dans 1 Samuel 9.6. Or, les prophètes étaient certainement des hommes de Dieu parce que Dieu les avait appelés et ils devaient être des personnes de caractère, d'éthique et de principes spirituels élevés.

Mais en même temps, ils étaient toujours conscients de leur faiblesse. Personne n'a fait la queue pour une agence pour l'emploi, tous les prophètes potentiels accepteront votre candidature ici. En fait, c'est le contraire.

Beaucoup de gens évitaient d'être prophète. Personne ne l'a facilement pris sur lui. Moïse avait quatre excuses pour Dieu quand Dieu voulait qu'il soit un nabi, qu'il soit prophète et qu'il aille voir Pharaon.

Isaïe avait une tâche difficile. Dans ce passage même d'Ésaïe 6, vous savez, ces gens, vous allez aller vers eux, et leurs yeux vont devenir aveugles, et leur cœur va être têtue et froid. Il n'y aura pas de réponse positive.

Jérémie a été averti de la même chose. Vous savez, c'est comme essayer de franchir des portes en bronze ou de vous cogner la tête contre un mur. Il n'a jamais été promis que ce serait une tâche facile et la plupart des gens, s'ils avaient le choix, l'évitent.

D'ailleurs, il y en a qui l'ont accepté parce que, finalement, cela leur est parvenu. Le message ne devait pas être le leur, et celui qui leur donnerait les moyens d'accomplir cette tâche très difficile serait quelqu'un d'extérieur à eux-mêmes. Et c'était la seule façon pour eux de vraiment tolérer un tel appel, car ce n'était ni une tâche facile ni

agréable. Les prophètes étaient donc conscients qu'ils pouvaient être des hommes de Dieu parce que c'est ainsi qu'ils étaient souvent perçus par les autres.

C'était une désignation parce que *ko amar adonai* était souvent leur formule, ainsi parle le Seigneur. Et donc, leur appel, bien sûr, venait de Dieu, et ils parlaient comme l'un des représentants divins. Une autre expression que vous retrouverez chez les prophètes est une expression générale, mon serviteur, votre serviteur, les prophètes.

L'un des grands érudits de l'Ancien Testament du 20e siècle, nous avons un certain nombre de ses livres dans la bibliothèque, Edward Joseph Young, EJ Young. Il a écrit un livre, *Mes serviteurs les prophètes*, où il a repris ce titre et l'a utilisé pour un livre d'introduction aux prophètes. Ce mot serviteur est vraiment, vraiment un grand, grand mot car il est très souvent associé au prophète.

Même lorsque le manteau repose sur Josué, les mains ont déjà été imposées sur Josué. Cette mission dont vous avez entendu parler dans le livre des Nombres. Et bien sûr, il y a une autre raison pour laquelle les racines juives de la foi chrétienne sont si importantes.

L'Église primitive n'a pas inventé l'imposition des mains, comme on le lit assez souvent dans le livre des Actes, ou comme Paul l'écrit, ne laissez pas quelqu'un vous imposer les mains soudainement. Ne soyez pas novice dans le ministère, mais ayez une certaine expérience. Ayez d'autres personnes là-bas pour vraiment vous encadrer, ou comme quelqu'un me l'a dit lorsque les mains m'ont été imposées quelques années après le séminaire.

Jeune homme, y a-t-il autre chose que tu pourrais faire de ta vie ? Pourriez-vous conduire un taxi ? Pourriez-vous vous lancer dans les affaires de votre père ? Ne venez pas ici pour vous faire imposer les mains à moins qu'il y ait quelque chose, et qu'il y ait une contrainte divine selon laquelle vous seriez malheureux si vous faisiez autre chose. Il y a quelque chose dans ce sens de l'appel qui vous fait reconnaître que servir est la manière dont Moïse a été décrit – la manière dont Josué et ceux qui le suivraient.

Ainsi, être un serviteur du Tout-Puissant, c'est être un prophète. L'heure n'est pas à la construction d'un empire ni aux concours de popularité. Une troisième expression générale pour le prophète, *Malach Yahweh*, ne doit pas être confondue avec un mot qui sonne assez proche, *Melek*, le mot hébreu pour roi ou dirigeant.

Le *Malach Yahweh* est le messager de Dieu. *Malach* est parfois traduit par ange. Que font les anges ? Ils envoient généralement un message.

C'est pourquoi *Angelos* dans le Nouveau Testament grec, deux gammas ensemble égalent NG en anglais, *Angelos* ou *Malach* en hébreu, même idée. Un ange ou un

messenger, l'ange du Seigneur ou le messenger du Seigneur. Et les prophètes étaient l'un des messagers spirituels du Seigneur.

Ils ont présenté Sa vérité. Ainsi, ce titre, que l'on retrouve d'ailleurs dans Aggée 1.13, décrit Aggée comme Malach Yahweh, celui qui, tel un facteur, délivre le message de quelqu'un d'autre. C'est une assez bonne solution, même si toutes les analogies s'effondrent quelque part ; c'est une assez bonne analogie moderne entre le facteur et le prophète.

Le facteur délivre un message non pas écrit par le facteur mais par quelqu'un d'autre. Donc, vous ne tirez pas sur le facteur, même si vous n'aimez pas ce qu'il livre. Nous en reparlerons plus tard car, encore une fois, les prophètes n'ont pas gagné les concours de popularité.

L'expression est également utilisée dans Malachie 3 : 1 de Jean-Baptiste à venir, qui, à bien des égards, est une voix prophétique. Et la Bible décompose cela de deux manières. C'est une voix dans le désert qui dit : préparez le chemin du Seigneur.

Ou bien c'est une voix qui crie, dans le désert, prépare le chemin du Seigneur. Il est ponctué différemment selon le passage que vous regardez et la façon dont il est décomposé. Mais dans tous les cas, Jean était ce messenger appelant les gens à entrer dans les mikveot , les bassins d'immersion rituels, à se repentir, à se faire baptiser et à le faire dans le Jourdain où l'eau coule.

C'est une grande annonce. Le royaume de Dieu est proche et, dans un certain sens, il sera présent lorsque Jésus lui-même arrivera d'une manière dynamique et réelle. Ce sont quelques-uns des termes généraux.

Certains des termes spécifiques utilisés pour le prophète. Navi est le terme le plus fréquemment utilisé comme terme spécifique pour le prophète. En arabe, juste pour vous montrer les similitudes entre les langues sémitiques, Nebi est le mot pour prophète.

Les étudiants du Gordon College qui étudient au Jerusalem University College ont la possibilité d'aller s'asseoir sur le toit d'un bâtiment situé à quelques kilomètres au nord de Jérusalem, appelé Nebi Samuel. Le prophète Samuel. Et de là, voyez Jérusalem au loin.

Étymologiquement, les chercheurs ont suggéré différentes origines possibles pour le mot Navi. Abraham Joshua Heschel soutient que, et je pense qu'il a probablement raison, le mot Navi vient d'une racine sémitique trouvée en akkadien. Rappelez-vous maintenant qu'il existe de nombreuses branches différentes des langues sémitiques.

Il y a le pays directement à l'est de Jérusalem où ils écrivaient en écriture cunéiforme dans le monde mésopotamien, les Babyloniens et les Assyriens. Et cette langue sémitique, l'akkadien, tire son nom d'Akkad, qui était une cité-État située dans la basse vallée du Tigre-Euphrate. Mais Nabu en akkadien signifie parler.

La forme nominale signifie orateur ou porte-parole. Ainsi, Heschel suggère qu'un prophète est celui appelé par Dieu et celui qui a une vocation. Dieu l'appelle, et tout comme notre mot vocation fait référence à vox populi, voix du peuple, vocation, le prophète a une vocation de Dieu, et c'est bien sûr être le porte-parole de Dieu, une personne chargée de délivrer un message. , celui dont Heschel suggère qu'il parle avec l'autorité de quelqu'un d'autre.

Et cela, bien sûr, est magnifiquement illustré dans le cas de Moïse qui ne voulait pas aller voir Pharaon, et donc Aaron est le gars qui est mis sur écoute. Ainsi, vous avez Moïse, qui donne la parole à Aaron, et Aaron la transmet ensuite à Pharaon. Et c'est l'image du prophète, et le débit est en baisse.

Dans ce cas, Moïse est comme Dieu, Aaron est comme le prophète, Dieu donne la parole au prophète et le prophète, à son tour, la transmet au peuple, tout comme Aaron devait transmettre la parole à Pharaon. Or, le courant est opposé dans le sacerdoce. Rappelez-vous, le prêtre représentait le peuple devant Dieu, donc le peuple venait vers le prêtre, et le prêtre était l'intermédiaire, si vous voulez.

La meilleure version ancienne pour décrire le prêtre est le Pontife, qui était le fabricant de ponts, littéralement, du latin Pons Pontus, construire ou faire un pont, c'est ce que signifie un pontife. Et le Pontifex Maximus était le grand prêtre. Ainsi, il a comblé le fossé entre l'homme et Dieu.

C'est une très belle image de mots, et probablement la meilleure image de mots que nous ayons dans n'importe quelle langue qui traite de la traduction biblique du rôle du prêtre. Le flux est dans l'autre sens. Cela commence par Dieu, le message lui appartient, Il le transmet simplement à l'intermédiaire ou au facteur, et c'est le prophète.

Ainsi, dans Exode 4 : 15 et 16, quand vous voyez ce texte ici, Dieu dit : qu'en est-il de votre frère Aaron ? Tu lui parleras et tu mettras des paroles dans sa bouche, et je vous aiderai tous les deux à parler et je vous apprendrai quoi faire. Il parlera pour toi au peuple, et ce sera comme s'il était ta bouche et comme si tu étais Dieu pour lui. C'est ce que vous trouvez dans Exode 4 : 15 et 16.

Vous avez la même idée dans Exode 7 : 1. L'Éternel dit à Moïse : vois, je t'ai rendu semblable à Dieu pour Pharaon, et ton frère Aaron sera ton Nabi. Il utilise en fait le mot prophète dans Exode 7 : 1. Le flux va donc du divin supérieur au prophète qui délivre le message au peuple. C'est l'image du Nabi.

Quand vous regardez Jérémie, qui vient bien sûr de la période classique des prophètes, vous avez dans le premier chapitre de Jérémie le même genre d'accent mis sur ce que fait un Navi. Il est dit dans Jérémie 1 :5 : Je t'ai établi, Jérémie, comme prophète des nations, et il rejette cela au départ. Il dit, écoute, je ne sais pas comment parler.

Il semblait savoir ce que faisait un Navi, mais il a dit : « Écoute, je ne sais pas comment parler. Je ne suis qu'un enfant et le Seigneur dit que tu dois aller partout où je t'envoie et dire tout ce que je te commande, mais n'aie pas peur, car je suis avec toi. Les mêmes mots que vous obtenez au buisson ardent que Dieu a dit au premier Navi, Moïse, je suis avec vous.

Alors, le Seigneur a tendu la main, a touché ma bouche et m'a dit : maintenant j'ai mis mes paroles dans ta bouche. Dans Jérémie 1.9 se trouve cette image de ce que fait un Navi. Dieu met les paroles dans la bouche du prophète.

Il y a certainement un lien. Ainsi, le prophète prononce alors un message. Il n'y a rien ici sur un Navi, que le message soit bon ou mauvais, jugement ou espoir, Messie, justice sociale, quoi qu'il en soit.

C'est juste qu'il va parler, et c'est tout ce qu'est un Nabi. Il est le porte-parole de Dieu. Il y a quelques femmes prophètes dans l'Ancien Testament.

Hulda est l'une d'entre elles, et on se souvient d'elle à Jérusalem. Si vous montez sur la terrasse sud du Mont du Temple, vous trouverez la Porte de Hulda. Ainsi, le prophète parle au nom d'un supérieur divin.

Vous parlez quel que soit le message que Dieu vous donne. Jérémie est simplement la bouche humaine du Dieu qui parle. Il y a un paradoxe chaque fois que nous utilisons des expressions comme la Parole de Dieu.

Cela parle de son origine, mais c'est aussi une parole d'homme. Autrement dit, Dieu a utilisé des instruments humains grâce à l'instrumentalité humaine, à leur éducation, à leurs antécédents, à leur connaissance des mots, à leur contexte historique, à leurs recherches, à leur mémoire et à leur propre style littéraire personnel ; Dieu exploite cela. Et ainsi nous avons ce mystérieux divin et humain qui se réunissent.

Plus on se dirige vers le libéralisme ou vers la gauche, théologiquement parlant, les gens parlent souvent de plus en plus de la Bible comme étant un document littéraire purement humain. À l'inverse, il y a d'autres personnes qui détruisent le paradoxe de l'Écriture comme étant à la fois divine et humaine. Plus ils vont vers la droite, et parfois dans l'histoire de l'Église, ils ont fait des écrivains de l'Écriture de simples

sténographes assis là dans un tribunal, écrivant, prenant tout cela sous dictée, sans aucune appréciation de l'individu. écrivain.

Je m'arrête juste pour vous rappeler, particulièrement dans le style littéraire, que vous voyez dans le Nouveau Testament, qui parle d'argent plus que tout autre évangéliste, c'est Matthieu. C'était sa vocation de vie. C'était un percepteur d'impôts converti, si vous voulez.

Lévi. C'est Luke qui parle des femmes plus que quiconque, et il était médecin et est probablement entré en contact avec plus de femmes. C'est Luc qui vous apprend que la belle-mère de Peter a une forte fièvre.

Il ajoute le mot génial, alors que Mark n'est pas vraiment intéressé par ce détail. Dieu a permis le contexte et les intérêts de la situation de chaque écrivain et les a guidés dans cette sélection. Très bien, j'ai fait référence à un certain nombre de ces passages pour le Navi.

Rapidement, deux autres termes, Roeh , à ne pas confondre avec le Psaume 23.1, qui commence, Adonai Roeh . C'est un mot différent. Roeh signifie mon berger.

C'est Roeh . Un mot pour voyant, venant d'une racine hébraïque de base de première année, Ra'ah , signifiant voir. Que fait un voyant ? Il voit.

Que fait un mangeur ? Il mange. L'accent est donc mis ici sur cette forme participative, celui qui la voit comme une forme participative active. Cela apparaît une dizaine de fois dans l'Ancien Testament.

Bien entendu, Samuel est considéré comme le Roeh par excellence. Il se peut très bien que Dieu ait parlé à Samuel dans des rêves ou des visions, il se peut donc que l'accent soit mis sur la vision du message d'une manière que Dieu donne.

Un autre synonyme assez proche est «hoseh» . Hoseh est un autre de ces participes actifs en hébreu, signifiant voir. Et encore une fois, cela peut, dans certaines situations, faire référence au fait de voir réellement la révélation. Or, il y a un certain nombre de prophètes qui ont eu des visions.

Vous allez à la première partie de Zacharie. Il a eu huit visions de la nuit. Vous allez à Amos 7-9.

Vous avez cinq visions d'Israël et du royaume du nord et de leur condition. Le mot peut donc certainement être utilisé de manière plus générale pour désigner un prophète. Mais derrière cette idée se trouvait probablement l'idée non seulement d'être confronté à Dieu, mais aussi de comprendre certaines choses à travers la vision dite prophétique.

Donc, pour résumer, la prophétie est un message de Dieu. Il se présentera sous différentes formes et tailles. D'un point de vue littéraire, permettez-moi de mentionner un certain nombre de façons dont le prophète a présenté des éléments.

L'une est dans un récit simple. Jonas en est un exemple. Il y a quatre chapitres dans Jonas.

Le deuxième chapitre est poétique et constitue une reconstitution de la prière probablement prononcée depuis le ventre du poisson. Et donc, c'est de la poésie. Mais le reste, les chapitres 1, 3 et 4, racontent une histoire.

Certains le considèrent même comme parabolique. Mais c'est un récit qui parle d'un prophète qui a essayé de fuir Dieu et n'a pas obéi en se rendant à Ninive. Nous avons une petite vignette dans Amos 7, sur laquelle je reviendrai lorsque nous parlerons d'Amos, où Amos commence à s'immiscer.

C'est un gars qui vient de Tekoa dans la région de Bethléem, et Dieu l'appelle à monter vers le nord et à se rendre à l'un des sanctuaires clés du royaume du Nord à Bethel. Et là, il rencontre un prêtre nommé Amatsia. Et il a une petite confrontation avec Amatsia.

Et en gros, il confirme à Amatsia pourquoi il est là. Il dit : écoutez, je ne suis pas un prophète, et je ne suis pas le fils d'un prophète. Le Seigneur m'a appelé à ne plus suivre le troupeau et m'a dit : va prophétiser à mon peuple, Israël.

C'étaient ses références. Il n'avait pas de diplôme de séminaire à présenter. Il a simplement fait appel à un appel divin.

Et il a eu des paroles assez amères parce qu'il a parlé du roi Jéroboam, dont la femme allait se prostituer, et il a parlé de la chute du royaume du Nord. Des paroles très, très difficiles à prononcer dans un sanctuaire du Royaume du Nord. J'inclus également Jérémie ici.

Jérémie est aux prophètes de l'Ancien Testament ce que 2 Corinthiens est au Nouveau Testament. 2 Corinthiens est la lettre la plus autobiographique de Paul. Nous en apprenons davantage sur la vie personnelle de Paul dans 2 Corinthiens.

Un exemple de cela, dans 2 Corinthiens, il parle d'avoir fait naufrage, a parlé d'avoir été battu à cinq reprises avec 39 coups de fouet. Vous savez, cette vision personnelle de Paul se retrouve davantage dans 2 Corinthiens. Paul ne révèle pas grand-chose de sa vie personnelle dans ses autres lettres.

Un petit morceau en Philippiens, du nom du roi Saül de la tribu de Benjamin. Zélé en tant que jeune homme dans la poursuite de la connaissance du judaïsme, dont il était très fier. Nous ne savons pas grand-chose sur Paul en tant qu'apôtre.

Nous recevons beaucoup d'expériences intéressantes dans le livre de Jérémie. Il nous parle beaucoup de lui. Il nous raconte pourquoi il était célibataire.

En fait, il y a une petite phrase intéressante à cet égard dans Jérémie, qui est utilisée encore aujourd'hui par les Juifs orthodoxes. Si vous avez observé un mariage juif orthodoxe dans un film ou même si vous vivez à Jérusalem ou si vous allez dans un hôtel un mardi à Jérusalem, vous verrez de nombreux mariages orthodoxes. Une fois, j'ai eu un groupe de touristes à Jérusalem et j'ai dit : faites attention aux mariages ; C'est mardi.

Et nous avons rencontré huit mariages différents ce mardi-là, dont quatre qui avaient réservé l'hôtel dans lequel nous étions. L'une des choses qui se produisent est que la mariée entoure le marié. Maintenant, cette petite expression vient de Jérémie.

La mariée entoure le marié et fait sept fois le tour. J'ai demandé à un rabbin orthodoxe, comment se fait-il que cela se produise lors d'un mariage orthodoxe ? Il a dit, eh bien, vous savez, vous allez changer plusieurs fois, et il est très important que vous voyiez une personne sous tous les angles. Regardez-vous bien l'un l'autre.

C'est Jérémie qui en parle. Je pense qu'il a réfléchi avec quelque réticence au fait que Dieu l'a empêché de se marier parce que Jérusalem allait être assiégée et que ne pas entrer dans les choses normales de la vie est devenu un symbole et un signe du fait, attention, 586 approche. D'autres formes littéraires de prophétie ne sont peut-être pas présentées dans la Bible sous forme de récits mais plutôt de dialogues.

C'est une approche intéressante. Nous étudierons Habacuc dans ce cours et Habacuc se présente en quelque sorte comme un dialogue. C'est pourquoi Habacuc est appelé par certains le prophète philosophe, où il est en quelque sorte prêt à accuser Dieu, à appeler Dieu dans les ténèbres, et a un certain nombre de questions qu'il veut poser au Tout-Puissant, en particulier à la lumière du fait que sa propre alliance les gens se font écraser par un ennemi qui est idolâtre et qui n'a rien à voir avec son propre peuple, aussi mauvais qu'ils puissent être.

Alors il lance sa question et Dieu revient avec une réponse. Il lance une autre question et Dieu revient avec une réponse. C'est en quelque sorte organisé comme un dialogue.

Vous avez la même question et la même réponse que pour n'importe quelle chose d'un autre point de vue à Malachie, où vous avez une question et une réponse. Un autre type de forme matérielle et littéraire est l'oracle. Les prophètes sont célèbres

pour laisser voler les bombes, larguer leurs bombes théologiques, puis quitter la ville, tout comme certains évangélistes vont parfois dans les églises et les pasteurs doivent ramasser les morceaux.

Beaucoup de ces oracles montrent que dans 40 jours Ninive sera détruite ; un de vos célèbres prophètes a dit cela de façon assez dramatique ; c'est un discours très puissant. Prenez Michée, qui a donné un oracle aux dirigeants de son époque. Si vous ne connaissez pas la justice, vous qui haïssez le bien et aimez le mal, vous arrachez la peau de mon peuple et la chair de ses os, vous qui mangez la chair de mon peuple, lui arrachez la peau et brisez ses os en morceaux, vous les coupez en morceaux comme de la viande pour la poêle, comme de la chair pour la marmite.

Il dit que vous, les dirigeants, êtes comme des cannibales dans la manière dont ils traitent leurs victimes. Le langage est exagéré ; oui, c'est exagéré ; oui, c'est figuratif, oui, mais c'est très puissant et très dramatique. Ce sont des oracles.

Une autre forme littéraire des visions, bien qu'apocalyptique, est un genre littéraire distinct dans la Bible hébraïque ; vous le trouvez dans Ésaïe 12, 24-27, vous le trouvez dans Zacharie et dans quelques autres sections de l'Ancien Testament. La Vallée des Ossements Secs, Ezéchiel 37, ces visions qui viennent, visions apocalyptiques ; par apocalypse, nous entendons que Dieu se révèle parce qu'il est sur le point de venir apporter le jugement pour purger la terre, ou dans ce cas, son propre peuple du mal. Et il y a des visions qui sont données sur la fin des temps ou sur la manière dont cela se fait.

Il existe un certain nombre de formes littéraires différentes dans lesquelles un prophète pourrait dire : « J'ai vu ceci, et il le décrit, comme Israël dans le cimetière de Babylone », et pourtant, il y a un cliquetis d'os. Dieu met des tendons dans la chair, et ils prennent vie, la résurrection. Pour résumer, deux aspects principaux de l'enseignement prophétique.

Le quatrième récit est la partie principale de ce qu'un prophète a fait. Il injurait, corrigeait et parlait par exhortation. Le prophète est un héraut de la justice morale et de la réprimande ; il était le réformateur de son époque.

Sa passion était de dénoncer l'hypocrisie religieuse. Il y a un autre prophète dont vous parlez dans les quatre premiers livres du Nouveau Testament qui aimait faire la même chose : dénoncer l'hypocrisie. C'est ce que les prophètes ont fait.

Ils appelaient à des réformes spirituelles, à l'esclavage, à l'ivresse et aux mariages mixtes. Ils appelaient à la suppression de l'idolâtrie parce que cela signifiait que vous étiez un schizophrène spirituel si vous vous présentiez au temple, et pourtant, vous aviez votre propre affaire privée avec Baal à côté. Les prophètes étaient les gardiens

d'Israël, les gardiens spirituels, gardant l'héritage et rappelant les principes élevés de Moïse.

Les prophètes n'appelaient pas les gens à marcher au rythme d'un nouveau battement de tambour, et bien qu'ils mettent beaucoup plus l'accent sur la réforme sociale et l'éthique que sur les rituels cérémoniels et sur l'adoration plus exacte du temple. Leurs paroles étaient amères, car ils réprimandaient souvent. C'est ainsi qu'Ésaïe établit en quelque sorte sa prophétie.

1-39, nous y reviendrons plus tard dans le cours. C'est plutôt du jugement. Puis il commence le chapitre 40, Consolerez-vous, consolerez-vous mon peuple.

La Septante utilise le mot parakaleo pour ce mot confort. Même mot utilisé dans l'Évangile de Jean pour le Saint-Esprit, qui est le consolateur. Littéralement, celui qui est appelé à côté pour aider ou aider.

Il existe différentes manières de traduire. Voilà donc le quatrième récit, alors qu'ils cherchaient à faire respecter l'alliance, si vous voulez. Ne pas déchirer l'alliance et dire : nous avons une meilleure solution.

Il y a eu des prédictions. La prédiction pourrait être celle de désastres imminents, comme la destruction de Jérusalem. Mais la prédiction était souvent le doux pour équilibrer l'amer.

Et voilà, il y avait de l'espoir, je te ramènerai à la maison. Vous n'êtes pas en captivité pour toujours. La captivité prendra fin.

Cela fait soixante-dix ans. Tu rentres à la maison. Il y avait de l'espoir.

Le plus grand espoir, bien sûr, est venu dans l'annonce de l'élimination du mal de la terre. L'injustice, pour reprendre les paroles d'Habacuc, la connaissance de Dieu couvrira un jour la terre comme les eaux couvrent la mer. Selon les paroles d'Isaïe 2, les épées seront transformées en socs de charrue, les lances en serpes.

À l'ère messianique, les nations ne s'entraîneront même plus à la guerre. L'art de la guerre, très destructeur, sera éliminé. Ou, selon les paroles de Zacharie, en ce jour-là, l'Éternel sera roi sur toute la terre.

Il régnera et gouvernera sur toute la terre. Lions couchés avec des agneaux, l'imagerie d'Isaïe. Chacun est assis sous sa vigne et sous son figuier.

Et rien pour lui faire peur, les paroles de Michée. C'était donc la douceur qui donnait l'espoir d'un avenir meilleur. Ainsi, cette main dure de correction et de jugement

était toujours contrebalancée par des encouragements et de l'espoir pour ceux qui seraient le reste juste.

Très bien, je pense que je vais m'arrêter là pour aujourd'hui. La prochaine fois, j'aurai quelques autres éléments d'introduction, puis je passerai à parler de certaines des caractéristiques des vrais ou de véritables prophètes, par opposition aux fausses conneries qui sont présentes, se faisant passer pour des prophètes mais en réalité ce que la Bible appelle faux prophètes. Ils sont toujours parmi nous.

Ils sont d'un autre acabit. Mais j'aurai quelque chose à dire à ce sujet vendredi, si Dieu le veut.

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 2. Introduction (suite).